

Avant l'Incarn. de J. C. Chap. I. 5

de dix en dix. Il paroît par la considéra-
tion de sa chute que l'état & la manière de
son déchet, s'est faite comme si au premier
instant il avoit perdu par exemple, dix dé-
grés de réalité, au second vingt, au suivant
cent, après cela cent mille, des millions,
une infinité, d'une manière aprochante &
même au dessus de celle de la proportion
Géométrique. Tel étoit l'état d'Adam:
non fixe ni indivisible; mais avançant de
mal en pire. Qu'attendre donc de cet état-
là? Des actes & des productions propor-
tionnés à luy & à sa nature, c'est à dire,
toujours de plus grands maux; &, en matiè-
re de propagation, des enfans pires que luy,
dont la base soit l'accroissement en malice,
& dont par conséquent il y ait encore moins
de bien à attendre. *Qui tirera une chose pu-
re de celle qui est impure*, dit (a) l'Ecriture? (a) Job.
S'il y a quelque sujet d'espérer qu'on voye 14: 4.
tarir une eau qui à mesure qu'elle coule de-
vient toujours plus abondante, jusqu'à de-
venir un grand fleuve, & même un Ocean,
il y aura sujet d'espérer aussi que l'homme
tombé dans le péché voye tarir dans soy par
luy-même le cours de ses péchés & de ses
malheurs.

VI. Si cela paroît impossible, à considé-
rer l'état de l'homme pécheur en luy-mé-
me, il ne le paroitra pas moins lors que
l'on voudra considérer cet état par confron-
tation avec celui de la Justice où il étoit au-
paravant. Il étoit alors familier avec Dieu:
il jouissoit de sa lumière & de son amour: il
n'y

Impuis-
sance de
l'homme.

(a) Job.
14: 4.

VI.

Autre
preuve con-
parative,
que l'homme
ne se peut
délivrer
soy-même.

A 3

n'y